

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS: Roubaix-Tourcoing: Trois mois... 13.50

Le prix des Abonnements est payable d'avance. — Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

INSERIONS: Annonces: la ligne... 25 c.

Les abonnements et les annonces sont reçues à Roubaix au bureau du journal, à Lille, chez M. QUARRÉ, Libraire, Grande-Place; à Paris, chez MM. HAVAS, LAFITTE et C<sup>ie</sup>, 34, rue Notre-Dame-des-Victoires, (ancien de la Bourse); à Bruxelles, à l'Office de Publicité.

ROUBAIX, LE 28 MAI 1880

Table with 3 columns: BOURSE DE PARIS (Service gouvernemental), 28 MAI, 27 MAI. Rows include 3 1/2% amortissable, 4 1/2% 0/0, Emprunts 5 1/2%.

Table with 3 columns: Services particuliers, 28 MAI, 27 MAI. Rows include Act. Banque de France, Société générale, Crédit de France, etc.

DEPECHES COMMERCIALES New-York, 28 mai. Change sur Londres, 4,86; change sur Paris, 5,18 1/2, 100.

Dépêches de MM. Schlagdenhauffen et Co. représentés à Roubaix par M. Bulteau-Grymouprez: Havre, 28 mai. Ventes 200 b. Marché soutenu.

BULLETIN DU JOUR

On s'attendait à la Chambre à une demande d'interpellation sur les faits qui se sont produits le 23 mai dernier à Paris; mais il paraît que la demande ne sera déposée qu'aujourd'hui.

Une nouvelle évolution se produit dans la circonscription électorale de Lyon, où les voix se sont partagées entre MM. Blanqui, Rochet et Ferrer.

Le résultat de l'élection du 23 mai, mettant en minorité le candidat du comité central, m'impose le double devoir de me retirer de la lutte pour le scrutin de ballottage qui aura lieu le 6 juin.

Il ne reste plus donc en présence que MM. Ferrer et Blanqui; mais on suppose que le comité central va désigner un nouveau candidat.

Le journal opportuniste a découvert que les officiers jouissent de mille privilèges, lesquels demandent impérieusement un contrat, un contrat qui lie ceux qui ne profitent; or, ce contrat, c'est de la part de tout homme jouissant de l'état d'officier la prestation du serment de fidélité à la République française.

Nous croyons même nous rappeler que nombre de républicains, parmi lesquels M. Gambetta, ont juré fidélité à l'empire, à la Constitution et aux lois; ce qui ne les a pas empêchés de conspirer contre le gouvernement impérial.

LA CONFÉRENCE DE M. DE FALLOUX

Jendredi soir, M. de Falloux a donné une conférence à Paris, rue de Grenelle, 84. Une foule considérable assistait, dès sept heures, les portes de la salle.

M. de Falloux prend la parole; il vient, au nom du passé, encourager le mouvement républicain; il vient au nom de nos vaillants et cher morts, P. Lacordaire, Montalembert, Dupanloup, il vient serrer la main à M. de Broglie et à M. Lamy.

M. de Falloux avait cru qu'il suffirait pour défendre cette loi d'écarter les paroles de M. Thiers dans l'élaboration de la loi de 1850. Les amis de M. Thiers ont récusé son autorité.

A ce moment-là, les hommes de tous les partis cherchent un terrain commun; le terrain est la République. Dieu et l'Eglise. Le gauche en choisissant ce terrain restait libérale, car elle savait que l'Eglise s'accomode de tous les régimes.

Après la grève des ouvriers maçons voici celle des charpentiers; dans une réunion tenue à la Croix-Rousse il a été décidé que le travail serait suspendu jusqu'à une augmentation de 15 pour 100 sur les salaires.

LETRE DE PARIS

(de notre correspondant particulier) Paris, le 27 mai 1880.

Après une réunion qui a prouvé une fois de plus que l'accord n'était rien moins qu'à l'ordre du jour parmi les députés de Paris, l'interpellation a été décidée. La chose est bien simple, les opportunistes partisans de M. Andrieux qui n'ont pas le courage de leur opinion, c'est-à-dire M. Tirard, Pascal Duprat, Brisson, Floquet, Spuller, Gambetta, ne sont pas venus, et comme la réunion comptait 17 députés, 10 ont voté l'interpellation contre 6 qui ont voté contre et une abstention.

Nous avons évoqué Danton en faveur de vos projets; ignorez-vous ce qu'étaient vos ancêtres? La pureté, ils l'ont eue dans la personne d'Elisabeth la modération, vous l'avez eue dans la personne de Bailly; la poésie, vous l'avez eue dans la personne de Chénier; la science, vous l'avez eue dans la personne de Levo-

sier! Et Danton, le père ou le patron de vos décrets! Danton, vous l'avez eue dans la personne de Robespierre.

L'orateur, cependant, ne se reconnaît pas le droit de donner des conseils à la République. Il est parmi les vaillants et il y reste; le passé avec ses grandeurs lui suffit. Pourtant il a le droit encore de parler à son pays au nom du patriotisme.

On ne saurait dire quel enthousiasme l'éloquence de M. de Falloux a suscité dans l'assemblée. Les applaudissements et les bravos se sont succédés avec une ardeur qui ne s'est jamais ralentie.

PERQUISITION DANS UN BUREAU DE JOURNAL SAISIE DU REGISTRE D'ABONNEMENTS

La Patrie a reçu la lettre suivante: Avanches, le 26 mai 1880. Monsieur et honoré confrère, Je signale à votre attention et vous recommande le fait suivant: Aujourd'hui, à une heure, sous prétexte d'une question, probablement indiscrète, adressée à M. Tirard dans un des derniers numéros de l'Avenir, le chef du parquet Mézière, le juge d'instruction Lancel, la police, se transportaient dans le bureau du journal, opérèrent une perquisition et la saisie du registre d'abonnements.

Les Grèves

Reims, le 26 mai. Dans plusieurs établissements les grévistes se sont de nouveau mis en grève. Les troyens, entrassiers, dragons, artilleurs, qui devaient quitter Reims, ont reçu contre-ordre. Les patrouilles se font régulièrement pendant la nuit.

Le Monument de Corot

Paris, 27 mai. On inaugure aujourd'hui à Ville-d'Avray un modeste monument en marbre, à la mémoire de Corot, le peintre illustre qui, pendant tant d'années, habita cette campagne délicieuse et y conçut et y exécuta la plupart de ses toiles.

Le Monument de Corot

Paris, 27 mai. On inaugure aujourd'hui à Ville-d'Avray un modeste monument en marbre, à la mémoire de Corot, le peintre illustre qui, pendant tant d'années, habita cette campagne délicieuse et y conçut et y exécuta la plupart de ses toiles.

après l'article que son journal, la République française, consacré à l'examen des qualités nécessaires au diplomate chargé d'occuper pour la France le poste de Londres, on peut avoir la certitude qu'il en a un; et que ce candidat n'est pas M. Waddington, l'ancien ministre des affaires étrangères.

M. de Falloux, en quittant la tribune, est accueilli par des applaudissements qui durent plusieurs minutes. M. Chesnelong se lève et rappelle avec une saisissante éloquence, les grands titres de M. de Falloux; mais à tous ces titres du passé, il joint ce soir un acte, en venant dans cette enceinte il a fait un acte d'union (Ces mots sont accueillis avec des applaudissements répétés).

M. de Falloux, en quittant la tribune, est accueilli par des applaudissements qui durent plusieurs minutes. M. Chesnelong se lève et rappelle avec une saisissante éloquence, les grands titres de M. de Falloux; mais à tous ces titres du passé, il joint ce soir un acte, en venant dans cette enceinte il a fait un acte d'union.

Le Monument de Corot

Paris, 27 mai. On inaugure aujourd'hui à Ville-d'Avray un modeste monument en marbre, à la mémoire de Corot, le peintre illustre qui, pendant tant d'années, habita cette campagne délicieuse et y conçut et y exécuta la plupart de ses toiles.

Le Monument de Corot

Paris, 27 mai. On inaugure aujourd'hui à Ville-d'Avray un modeste monument en marbre, à la mémoire de Corot, le peintre illustre qui, pendant tant d'années, habita cette campagne délicieuse et y conçut et y exécuta la plupart de ses toiles.

Le Monument de Corot

Paris, 27 mai. On inaugure aujourd'hui à Ville-d'Avray un modeste monument en marbre, à la mémoire de Corot, le peintre illustre qui, pendant tant d'années, habita cette campagne délicieuse et y conçut et y exécuta la plupart de ses toiles.

Le Monument de Corot

Paris, 27 mai. On inaugure aujourd'hui à Ville-d'Avray un modeste monument en marbre, à la mémoire de Corot, le peintre illustre qui, pendant tant d'années, habita cette campagne délicieuse et y conçut et y exécuta la plupart de ses toiles.

avec une légère amélioration sur nos rentes.

Entre intransigeants, c'est une véritable Course au clocher. Nous avions le Prédicateur traitant les rédacteurs de la Justice et du Mot d'ordre, de bourgeois; nous avions les ultra-radicaux de Paris qui hussaient M. Constans, par ordre des purs des faubourgs.

M. de Falloux, en quittant la tribune, est accueilli par des applaudissements qui durent plusieurs minutes. M. Chesnelong se lève et rappelle avec une saisissante éloquence, les grands titres de M. de Falloux; mais à tous ces titres du passé, il joint ce soir un acte, en venant dans cette enceinte il a fait un acte d'union.

Le Monument de Corot

Paris, 27 mai. On inaugure aujourd'hui à Ville-d'Avray un modeste monument en marbre, à la mémoire de Corot, le peintre illustre qui, pendant tant d'années, habita cette campagne délicieuse et y conçut et y exécuta la plupart de ses toiles.

Le Monument de Corot

Paris, 27 mai. On inaugure aujourd'hui à Ville-d'Avray un modeste monument en marbre, à la mémoire de Corot, le peintre illustre qui, pendant tant d'années, habita cette campagne délicieuse et y conçut et y exécuta la plupart de ses toiles.

Le Monument de Corot

Paris, 27 mai. On inaugure aujourd'hui à Ville-d'Avray un modeste monument en marbre, à la mémoire de Corot, le peintre illustre qui, pendant tant d'années, habita cette campagne délicieuse et y conçut et y exécuta la plupart de ses toiles.

Le Monument de Corot

Paris, 27 mai. On inaugure aujourd'hui à Ville-d'Avray un modeste monument en marbre, à la mémoire de Corot, le peintre illustre qui, pendant tant d'années, habita cette campagne délicieuse et y conçut et y exécuta la plupart de ses toiles.

piques. On commença par attaquer extérieurement ces murailles jusqu'à ce qu'on eût atteint la couche de plâtre. Arrivé là, on détacha, par parties égales, les couches de plâtre, on les posa sur des demi-cylindres de bois, électant exactement leur forme arrondie, puis ces cylindres, ainsi revêtus, furent transportés avec tous les soins imaginables à Paris, chez un praticien habile.

Nul peintre mieux que Corot n'a senti la poésie de la nature, des arbres, de la verdure, du brouillard matinal, des vapeurs du soir, des lueurs du soleil, du silence harmonieux des solitudes, des forêts et des lacs. Cependant il ne fut apprécié que bien tardivement. Les amateurs de peinture l'échoué, vernie, exacte, étaient désorientés par ces tableaux vaporeux, un peu vagues, où l'impression l'emportait sur le souci de la ligne. Il disait lui-même de ses paysages: « Pour bien y entrer, il faut avoir au moins la patience de laisser le brouillard se lever; on n'y pénètre que peu à peu, et quand on y est, on doit s'y plaire. » Un jour qu'on s'étonnait de ne pas le voir se présenter à l'Institut: « Que voulez-vous! dit Corot, ils sont décidés à ne pas m'aimer, je suis trop sincère. » Cependant il faut tout dire: si Corot fut un maître, ce fut un maître digne de l'être. C'est lui qui a été la cause dominante de cette soi-disant école impressionniste qui se croit dispensée de dessiner et qui a la prétention de tout remplacer, composition et détails, par des placages de couleurs et indices. Je comparerais volontiers les imitateurs de Corot aux poètes qui ont essayé d'imiter Lamartine, le plus fluide, le plus insaisissable des génies.

Le nuage est une chose admirable, mais le nuage est plus sûr, Lamartine et Corot sont deux grands poètes, mais il faut se garder de les suivre. Mieux vaut lire Ronsard et étudier le Poussin et Claude Lorrain. C'est plus solide, car il y a dans ces maîtres une sorte de moelle de lion autrement puissante et féconde que les vapeurs exquises, mais fugaces de Lamartine et de Corot. Le génie a seul le droit de faire exception. Le talent qui veut imiter l'exception tombe dans la médiocrité quand il ne tombe pas dans le ridicule.

SÉNAT

Stance du 27 mai 1880.

PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE RAMPOIN, VICE-PRÉSIDENT. La séance est ouverte à 2 heures cinq minutes. Le procès-verbal de la dernière séance, lu par M. Barne, l'un des secrétaires, est adopté.

SÉNAT

Stance du 27 mai 1880.

PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE RAMPOIN, VICE-PRÉSIDENT. La séance est ouverte à 2 heures cinq minutes. Le procès-verbal de la dernière séance, lu par M. Barne, l'un des secrétaires, est adopté.

SÉNAT

Stance du 27 mai 1880.

PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE RAMPOIN, VICE-PRÉSIDENT. La séance est ouverte à 2 heures cinq minutes. Le procès-verbal de la dernière séance, lu par M. Barne, l'un des secrétaires, est adopté.

SÉNAT

Stance du 27 mai 1880.

PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE RAMPOIN, VICE-PRÉSIDENT. La séance est ouverte à 2 heures cinq minutes. Le procès-verbal de la dernière séance, lu par M. Barne, l'un des secrétaires, est adopté.

SÉNAT

Stance du 27 mai 1880.

PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE RAMPOIN, VICE-PRÉSIDENT. La séance est ouverte à 2 heures cinq minutes. Le procès-verbal de la dernière séance, lu par M. Barne, l'un des secrétaires, est adopté.

SÉNAT

Stance du 27 mai 1880.

PRÉSIDENCE DE M. LE COMTE RAMPOIN, VICE-PRÉSIDENT. La séance est ouverte à 2 heures cinq minutes. Le procès-verbal de la dernière séance, lu par M. Barne, l'un des secrétaires, est adopté.